



Agriculture : quelle est la situation dans les autres pays européens ?

Au Royaume-Uni, en Italie ou encore en Allemagne, les agriculteurs vivent des difficultés similaires à celles connues en France.

La France est toujours la première puissance agricole en Europe, le premier pays producteur de céréales, de vin, de pommes de terre ou encore de bétails, mais perd progressivement des parts de marché. D'ici 2023, elle pourrait même importer plus qu'elle n'exporte. En cause : les coûts de production très élevés en France. Pour la pomme, le coût de la main d'œuvre est par exemple 1,7 supérieur à celui de l'Allemagne et deux fois plus important qu'en Pologne.

En Allemagne, la tendance est à la concentration. Le pays compte aujourd'hui environ 260.000 exploitations agricoles. Il y en avait deux fois plus il y a 25 ans. Si les petites surfaces ont diminué, les très grosses exploitations, entre 200 et 1.000 hectares, n'ont cessé d'augmenter.

Le paysage agricole allemand est par ailleurs très divers : au Nord et à l'Est, une agriculture industrielle, tournée vers l'exportation, avec du porc et de la volaille ou des grandes surfaces de culture. Dans le Sud, on retrouve des petits exploitants qui ont diversifié leurs revenus avec par exemple l'agrotourisme.

L'agriculture bio est en expansion, représentant presque 10% des surfaces cultivées. Comme son homologue français, l'agriculteur allemand travaille plus que les autres, 50 heures par semaine environ, et gagne moins que les autres, sans oublier de manifester.





Succès du bio en Italie

En Italie, on enregistre une chute sensible des exportations chianti, Prosecco, huile d'olive, pâte, parmesan, ou encore du jambon de Parme, cumulée à des pertes énormes provoquées par la fermeture des restaurants.

Au total, le chiffre d'affaires des filières agricoles et agro-alimentaires a fondu de 12 milliards d'euros en 2020. On sent tout de même un vent d'optimisme. Les Italiens sont bien plus attentifs à ce qu'ils consomment, faisant du pays le champion européen du bio. Les produits "kilomètre zéro" redoublent de succès, et on observe un boom de jeunes agriculteurs.

Effets du Brexit au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, la plupart des fermiers avaient voté pour le Brexit en 2016 pour se débarrasser de la Politique agricole commune. La PAC est remplacée progressivement par un régime britannique récompensant les exploitants qui font du bien à la nature. Une mesure qui se fixe un horizon à 2028, mais les effets du Brexit se font déjà sentir.

En Écosse, on cultive la pomme de terre de semence. Celle-ci est désormais interdite d'exportation vers l'Union européenne, la réglementation britannique n'étant pas conforme aux normes européennes selon Bruxelles. Ce tubercule rapporte 124 millions d'euros par an à la nation.

Mais quitter l'UE apporte aussi de nouvelles opportunités. Une consultation est en cours pour autoriser l'édition génétique des cultures et du bétail. Un processus assimilé aux OGM en Europe, et envisageable au Royaume-Uni que depuis le Brexit.

Lien article :

<https://www.rtl.fr/actu/international/agriculture-quelle-est-la-situation-dans-les-autres-pays-europeens-7900004373>

